FEUILLETON DU 14 MARS. — N° 152

LA COMTESSE DE CHARNY

Le roi sortit; mais le roi et l'Assemblée ne pouvaient se quitter ainsi : elle sort derrière lui ; elle se précipite ; elle lui fait cortège... elle arrive aux Tuileries ; la reine la reçoit.

La reine ! elle n'est pas enthousiaste, elle, la fille de Marie-Thérèse ; elle ne pleure pas, la digne sœur de Léopold. Elle présente son fils aux députés de la nation.

— Messieurs, dit-elle, je partage tous les sentiments du roi ; je m'unis de cœur et d'affection à la démarche que sa tendresse pour son peuple vient de lui dicter. Voici mon fils : je n'oublierai rien pour lui apprendre de bonne heure à imiter les vertus du meilleur des pères, à respecter la liberté publique et à maintenir les lois, dont j'espère qu'il sera le plus ferme soutien.

Il fallait un enthousiasme bien réel pour qu'un pareil discours ne le refroidît point ; celui de l'Assemblée était chauffé à blanc. On proposa de prêter à l'instant même le serment; on le formula séance tenante : le premier de tous, le président fit entendre ces paroles :

« Je jure d'être fidèle à la nation, à la loi et au roi, et de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le roi. »

Et tous les membres de l'assemblée à l'exception d'un seul, levèrent la main chacun à son tour, et répétèrent : « Je le jure ! »

Les dix jours qui suivirent cette bienheureuse démarche, qui venait de rendre la joie à l'Assemblée, le calme à Paris, la paix à la France, s'écoulèrent en fêtes, en bals, en illuminations. On n'entendait de toutes parts que serments prêtés ; on jurait partout : on jurait sur la Grève, à l'Hôtel de Ville, dans les églises, dans les rues ; sur les places publiques, on dressait des autels à la patrie ; on y conduisait les écoliers, et les écoliers juraient, comme s'ils étaient déjà des hommes, et comme s'ils savaient ce que c'était qu'un serment.

L'Assemblée commanda un « Te Deum », où elle assista en masse. Là, on renouvela sur l'autel, en face de Dieu, le serment déjà fait.

Seulement, le roi n'alla point à Notre-Dame, et, par conséquent, ne jura point.

On remarqua son absence ; mais on était si joyeux, on était si confiant que l'on se contenta du premier prétexte qu'il lui plut de donner.

XLV.

Un gentilhomme

Cette visite du roi à l'Assemblée avait eu lieu le 4 février 1790.

Douze jours plus tard, c'est-à-dire dans la nuit du 17 au 18 du même mois, en l'absence de M. le gouverneur du Châtelet, qui avait demandé et obtenu le jour même un congé pour se rendre à Soissons, près de sa mère mourante, un homme se présenta à la porte de la prison porteur d'un ordre signé de M. le lieutenant de police, lequel ordre autorisait le visiteur à conférer sans témoins avec M. de Favras.

L'ordre était-il réel ou falsifié ? c'est ce que nous n'oserions dire ; mais, en tout cas, le sous-gouverneur, que l'on réveilla pour le lui soumettre, le reconnut bon, puisqu'il ordonna aussitôt que, malgré l'heure avancée de la nuit, le porteur de l'ordre fût introduit dans le cachot de M. de Favras.

Après quoi, s'en rapportant à la bonne garde de ses porte-clés à l'intérieur, et de ses sentinelles à l'extérieur, il alla se remettre au lit pour y achever sa nuit, si malencontreusement interrompue.

Le visiteur, sous prétexte d'avoir, en tirant l'ordre de son portefeuille, laissé tomber un papier important, prit la lampe et chercha à terre, jusqu'à ce qu'il eût vu M. le sous-directeur du Châtelet rentrer dans sa chambre. Alors, il déclara qu'il croyait avoir laissé ce papier sur sa table de nuit, et qu'en tout cas, si on le retrouvait, il priait qu'on le lui rendît au moment de son départ.

Puis, donnant la lampe au porte-clés qui attendait, il l'invita à le conduire au cachot de M. de Favras.

Le guichetier ouvrit une porte, fit passer l'inconnu, passa à son tour, et referma la porte derrière lui.

Il paraissait regarder cet inconnu avec curiosité, comme s'il s'attendait que, d'un moment à l'autre, celui-ci dût lui adresser la parole pour une importante communication.

On descendit douze marches et l'on s'engagea dans un corriodr souterrain.

Puis, une seconde porte se présenta, que le guichetier ouvrit et referma comme la première.

L'inconnu et son guide se trouvèrent alors sur une espèce de palier, apant devant un second étage de marches à descendre ; l'inconnu s'arrêta, plongea son regard dans les profondeurs du corridor sombre ; et, lorsqu'il se fut bien assuré que l'obscurité était aussi solitaire que muette :

— Vous êtes le porte-clés Louis ? demanda-t-il.

— Oui, répondit le guichetier.

— Frère de la loge américaine ?

— Oui.

— Vous avez été placé ici, il y a huit jours, par une main mystérieuse, pour y accomplir une œuvre inconnue ?

— Oui.

— Vous êtes prêt à accomplir cette œuvre ?

— Je suis prêt.

— Vous devez recevoir des ordres d'un homme ?

— Oui, du Messie.

— A quoi devez-vous reconnaître cet homme ?

— A trois lettres brodées sur un plastron.

— Je suis l'homme, et voici les trois lettres.

Et, à ces mots, le visiteur ouvrit son jabot de dentelle et, sur sa poitrine, montra brodées ces trois lettres, dont nous avons déjà, dans le cours de cette histoire, eu plus d'une fois l'occasion de montrer l'influence : L. D. P.

— Maître, dit le geôlier en s'inclinant : je suis à vos ordres.

— Bien. Ouvrez-moi le cachot de M. de Favras et tenez-vous prêt à obéir.

Le geôlier s'inclina sans répondre, passa devant pour éclairer la route, et s'arrêtant devant une porte basse :

— C'est ici, murmura-t-il.

L'inconnu fit un signe de la tête ; la clé, introduite dans la serrure, grinça deux fois, et la porte s'ouvrit.

Tout en prenant vis-à-vis du prisonnier les plus rigoureuses mesures de sûreté, jusqu'à le mettre dans un cachot enterré de vingt pieds sous le sol, on avait eu quelque attention pour sa qualité. Il avait un lit propre et des draps blancs ; près de ce lit, était une table chargée de plusieurs livres et portant de l'encre, des plumes et du papier destiné, sans doute, à préparer un mémoire de défense.

Une lampe éteinte dominait le tout.

Dans un coin brillaient, sur une seconde table, des ustensiles de toilette tirés d'un élégant nécessaire aux armes du marquis ; appuyée à la muraille était une petite glace sortant du même nécessaire.

M. de Favras dormait si profondément que la porte s'ouvrit, que l'inconnu s'approcha de lui, que le geôlier posa la seconde lampe près de la première, et sortit, sur un geste du visiteur, sans que le bruit et le mouvement qui avaient été faits pussent le tirer de son sommeil.

L'inconnu considéra un instant cet homme endormi avec un sentiment de profonde mélancolie ; puis, comme s'il se fût rappelé que le temps était précieux, quelque regret qu'il parût avoir de troubler ce bon repos, il lui posa la main sur l'épaule.

Le prisonnier tressaillit et se retourna vivement, les yeux tout grands ouverts, comme font d'habitude ceu xqui se sont endormis s'attendant à être réveillés par une mauvaise nouvelle.

— Tranquillisez-vous, Monsieur de Favras, dit l'inconnu, c'est un ami...

M. de Favras regarda un instant le visiteur nocturne avec un air de doute qui exprimait son étonnement qu'un ami vînt le chercher à dix-huit ou vingt pieds au-dessous du sol.

Puis, tout à coup, rappelant ses souvenirs :

— Ah ! ah ! dit-il, Monsieur le baron Zanonne !

— Moi-même, cher marquis.

Favras jeta, en souriant, un regard autour de lui, et montrant du doigt au baron un escabeau libre de tous livres et de tous vêtements :

— Donnez-vous donc la peine de vous asseoir, lui dit-il.

— Mon cher marquis, dit le baron, je viens vous proposer une chose qui n'admet point une longue discussion ; et puis, nous n'avons pas de temps à perdre...

— Que venez-vous me proposer, mon cher baron ? J'espère que ce n'est pas un emprunt !

— Pourquoi cela ?

— Parce que les garanties que j'aurais à vous donner me paraissent médiocrement sûres.

— Ce ne serait point une raison avec moi, marquis, et je serais tout prêt, au contraire, à vous offrir un million.

— A moi ? dit Favras en souriant.

— A vous, oui... Mais comme ce serait à des conditions que vous n'accepteriez pas, je ne vous ferai pas même cette offre.

— Alors, comme vous m'avez prévenu que vous étiez pressé, mon cher baron, venez au fait.

— Vous savez que c'est demain qu'on vous juge, marquis ?

— Oui, j'ai entendu dire quelque chose comme cela, répondit Favras.

— Vous savez que les juges devant lesquels vous paraissez sont les mêmes qui ont acquitté Augeard et Bezenval ?

— Oui.

— Vous savez que l'un et l'autre n'ont été acquittés que par l'intervention toute puissante de la cour ?

— Oui, répondit pour la troisième fois Favras, sans que sa voix eût subi la moindre altération dans ces trois réponses.

— Vous espérez, sans doute, que la cour fera pour vous ce qu'elle a fait pour vos devanciers ?

— Ceux avec lesquels j'ai eu l'honneur d'être en relations pour l'entreprise qui m'a conduit ici savent ce qu'ils doivent faire à mon égard, monsieur le baron... ce qu'ils feront sera bien fait.

— Ils ont déjà pris leur parti à cet égard, monsieur le marquis, et je puis vous instruire de ce qu'ils ont fait.

(A suivre). Alexandre DUMAS.

M. FAYOLLE souffrait de l'estomac depuis deux ans. Les Eupeptases l'ont guéri en trois mois.

M. Alfred FAYOLLE, garde-moulin, que représente la photogravure ci-contre, est né à Brousse (Puy-de-Dôme) et habite à Saulx-les-Chartreux (Seine-et-Oise). Il vint à ma consultation le 5 septembre 1907. Je lui trouvai l'estomac très dilaté et douloureux à la pression. Il souffrait régulièrement deux heures après chaque repas et pendant plusieurs heures. Il avait beaucoup maigri et aucun médicament n'avait réussi même à le soulager. Je lui conseillai mon traitement à base d'EUPEPTASES en poudre. Huit jours après, il commença à digérer sans douleur. Et le 5 janvier 1908, il pouvait manger de tout et était complètement guéri. Il m'a permis de publier son cas dans le but d'être utile à ses semblables.

Dr DUPEYROUX,
5, Square de Messine, 5, Paris.

P.-S. — Pour permettre aux malades souffrant de l'estomac de se soigner seuls, j'envoie gratis et franco à toute personne qui m'en fait la demande mon *Traité des maladies de l'estomac et de l'intestin*, illustré de nombreuses planches d'anatomie, ma brochure intitulée «*Des Eupeptases ferments digestifs en poudre et de leur action curative rapide dans le traitement des maladies de l'estomac*» et un *Questionnaire* qu'il suffira de remplir et de me retourner pour que j'envoie une consultation gratuite par correspondance. De plus, je consulte de 9 h. à 10 h. du matin, gratuitement, tous les jours, excepté le jeudi, dans mon cabinet du 5, Square de Messine. *Les Eupeptases sont des ferments retirés des glandes digestives des animaux par des procédés nouveaux.* Elles sont efficaces contre toutes les maladies de l'estomac et de l'intestin, quelles que soient leur nature et leurs causes. J'en envoie un échantillon contre 0.50 en timbres.

Prix franco à domicile : la boîte 5.25 ; la demi-boîte 3.25.

Les véritables produits du Dr. Dupeyroux se trouvent à LA GRANDE PHARMACIE NOUVELLE, 51, rue de Béthune, LILLE Phie Delaoutre à DOUAI ; Gobert, 20, Grand'Place, à ARMENTIÈRES ; J. Willot, 37, rue du Vieil-Abreuvoir, à ROUBAIX ; Sabin-Boulet, 3, place d'Armes, à VALENCIENNES ; Lefebvre, Place Jean-Bart, à DUNKERQUE. 3216-6

Publications Légales

VILLE DE HAUTMONT

ADJUDICATION

Le LUNDI 30 MARS courant, à trois heures, à la Mairie de Hautmont, adjudication des travaux à effectuer pour la construction d'une ECOLE MATERNELLE.

Montant du devis : 65.000 fr. 5460-6

AVIS DIVERS

4 Fr. seulement

J'envoie franco contre mandat de cette somme UN SUPERBE REMONTOIR EN ARGENT homme ou dame, garantie 2 ans ALEXANDRE, 11, Avenue Constance, PARIS (13 a.). 5464-6

NICKELAGE

DORURE ARGENTURE

On demande des bons ouvriers POLISSEURS chez M. VANISCOTTE, 13, rue Gantois, LILLE. Bons certificats exigés. 5465-6

COKES DE GAZ

pour tous usages domestiques et industriels. LIVRAISONS A DOMICILE DES COMMANDES d'au moins 5 hectolitres pour Roubaix-Croix et 20 hectolitres pour localités limitrophes. Service de DETAIL au comptant PAR VOITURE SPECIALE circulant dans Roubaix.

DEPOTS : à Roubaix, 134, rue Bernard et 22, rue Watt.
— à Croix, 128, Grande-Rue.

DEMANDER TARIFS et CARTES POSTALES POUR COMMANDES, aux

Usines à Gaz de Roubaix et de Croix, ou 16, rue du Curé, Roubaix 503-6

PHALEMPIN

MAISON MEUBLÉE A LOUER

à cinq minutes de la Gare et trois minutes du Bois. S'adresser au bureau du journal. 611

RETARD

MESDAMES Dans tous les cas de suppression ou de retard de vos règles, quelle que soit la cause. Vous vous débarrasserez en quelques jours sans danger avec un seul PERIO-SPECIFIQUE CATTET Envoi discret av. brochure explicative contre mand. de L. CATTET Ph. spéc. ... 5816-6

PRÊT Argent sur signal, long terme. Société industrielle, 83, rue Lafayette, PARIS (30e année). Ne pas confondre. 561-6

Dettes

Vieux-Condé

M. Clovis BILTRESSE, ouvrier maçon, a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaitra plus les dettes que pourra contracter sa femme née Virginie MICHEL, qui a quitté le domicile conjugal. 5463-6

Aux Ouvriers Mineurs

La Société des Mines d'AMERMONT offre des emplois à tous les bons ouvriers et aide-mineurs, soit dans le creusement des puits, soit dans l'exploitation.

On demande également des machinistes pour la conduite des machines d'extraction.

Conditions à débattre.

Ecrire à la Société des Mines d'AMERMONT, à BOULIGNY-AMERMONT (Meuse). 5461-6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

Lille

DEMOISELLE DE MAGASIN. Jeune fille intelligente, 21 ans, bonne éducation et très commerçante, demande place de demoiselle de magasin ou autre emploi de confiance. S'adresser ou écrire à Mlle B. R., 7, rue ...émy, à Fives-Lille.

OFFRES D'EMPLOIS

Lille

MODISTE. — On demande une apprêteuse modiste, 14, rue Charles-Quint, à Lille.

La Madeleine

CARTONNAGES. — On demande des monteuses et des ouvrières sachant faire le cornet et le sac en papier, et pouvant travailler chez elles.

Chez Doublier et Pastour, rue Jeanne-d'Arc, La Madeleine.

Lens

BOUCHER. — La coopérative l'*Econome*, rue du Bois, à Lens demande jeune homme de 14 ans, sachant lire et écrire, pour apprendre la boucherie.

L'Entretien des Pianos

Les personnes qui ont souci de la conservation et de la justesse de leurs pianos, doivent demander des ACCORDEURS à la *Société des Aveugles de la région du Nord*, 2, rue des Fleurs, Lille. Les Accordeurs Aveugles recommandés par cette Société défient toute concurrence quant à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Délégué général, au siège de la Société. 092-6

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE
LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS

AU BUCHERON

PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 — OCCASIONS REMARQUABLES

Notre Maison étant une des plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE dans toute la France.

Choix immense de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS
CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SEPARES, soldés bien au-dessous de leur valeur.
RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE

Envoi Franco du Catalogue Général illustré à tout Acheteur.
LA MAISON N'A de SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à L'ÉTRANGER. 1736

PIANOS AUTOMATIQUES

Fabrique Française - 46, rue des Fabricants, Roubaix
Les plus beaux, les meilleurs, les moins chers
DEMANDEZ LE CATALOGUE 1918-6

DÉPÊCHEZ-VOUS

d'acheter la

POCHETTE - SURPRISE

Vous pourrez gagner **UN MILLION** le 15 MARS prochain et une **PRIME OFFERTE GRATUITEMENT**. Les Primes sont délivrées **immédiatement**, sans aucun tirage et elles valent jusqu'à MILLE FRANCS !!

La POCHETTE-SURPRISE (la seule autorisée par Arrêté Ministériel et préparée sous le contrôle d'un commissaire de police), contient 3 billets de loteries à UN franc et une Surprise. Elle est vendue 3 fr. dans toute la France, chez les banquiers, changeurs, buralistes, libraires, etc. Pr recevoir direct envoyer un mandat-poste de 3.20 à M. l'administr de la POCHETTE-SURPRISE, 16, rue de Turbigo, Paris. Lettr recom 3.50. Etranger 3.75.

3340-6

On offre à souscrire **1500** ACTIONS de 100 fr. pr augment. Capital de Socté anonyme ayant pour objet l'exploitation de **ETAblissement Thermal et Grand Hôtel** magnifiq. (*Centre*). Affaire donnant déjà de beaux résultats destinée à augmenter facilement et rapidement. Placement de 1er ordre sans aléa tr. recommandé. Pour tous renseignements S'adresser Banque PETITJEAN, RUE MONTMARTRE, 12, PARIS

CYCLES. MACHINES A COUDRE

On demande SERRURIER CABARETIER, et voulant s'occuper de la vente des VELOS dans tout village. Argent facile à gagner. DEPOT DE VELOS fait sans cautionnement.

Réponse écrite au bureau du journal aux lettres C. C. 5454-6

PAS DE CHARLATANISME trompant le public crédule. LOYAUTÉ SINCERITÉ PAS D'EXPLOITATION

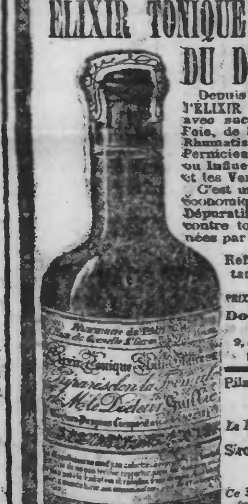
RETARD

Madame, pour tout Retard, Irrégularités, ou Suppression dans vos Règles, pour quelque cause que ce soit, vous serez rendue en état en 3 jours, par les GOUTTES RÉGULATRICES LACROIX

Traitement végétal infaillible et complètement sans danger. Envoi discret contre 5 fr. (mandat, bon ou recouvrement) adress. à LACROIX, Phn ... Brun (P. de C.) Téléph. 2.

EXIGEZ LE VERITABLE

ELIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ



Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de l'Estomac, du Cœur, Goutte, Rhumatismes, Fièvres Paludéennes et Pernicieuses, la Dysenterie, la Grippe ou Influenza, les maladies de la Peau et les Vers intestinaux.

C'est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.

Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE

PRIX : Bout., 6 fr. ; la ½ bout., 3 fr. 50

Docteur PAUL GAGE Fils,
Pharmacien de 1re Classe
9, rue de Grenelle-St-Germain, Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES

Pilules d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50 Le ½ Flac., 2 fr.

Sirop d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ
Ce Sirop, à base de Curaçao, d'un goût très agréable, est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le Flacon : 2 fr.

781-6

Nombreuses références.
Fonctionnant à plus de 100 mètres. Ville de Paris, Exp. 1900 Memb. du Jury (H.C.)

Suppression des Pompes de tous systèmes et couverture des Puits ouverts par le Dessus de Puits de Sécurité ou Elévateur d'eau à toutes profondeurs.

Les Docteurs conseillent pour avoir toujours de l'*eau saine*, de les remplacer par le DESSUS DE PUITS DE SECURITE qui sert à tirer l'eau à *toutes profondeurs* et empêche tous les accidents. Ne craint nullement la gelée pour la pose ni pour le fonctionnement. Système breveté, hors concours, dans les expositions, se plaçant *sans frais* et sans réparations sur tous les puits commun, mitoyen, ordinaire, ancien et nouveau et à n'importe quel diamètre.

Prix : 150 fr. Paiement après satisfaction.

Envoi franco du Catalogue

Ainsi que du duplicata du *Journal Officiel* concernant la loi sur les eaux potables, votée et promulguée le 19 février 1902 et mise en vigueur le 19 février 1903.

S'adresser à MM. B. JONET et Cie, à RAISMES (Nord), fournisseur de la Compagnie des chemins de fer du Nord, des chemins de fer de Paris à Lyon et d'autres grandes Compagnies, ainsi que d'un grand nombre de communes.

ON DEMANDE DES REPRESENTANTS

LE BON GÉNIE

ROUBAIX, 168, rue du Collège, 168, ROUBAIX

VEND de TOUT à CRÉDIT

à partir de 2 francs par semaine ou 1 franc par mois, VÊTEMENTS, MOBILIERS, etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
Expéditions, Emballages, Echantillons, Catalogues franco
SUCCURSALES A CROIX ET A TOURCOING

Les MAUX de JAMBES.

Nous voudrions persuader les malheureux atteints de Plaies variqueuses, Dartres, Eczéma, Clous, Furoncle, Démangeaison ou de toute autre Maladie de la Peau, que l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER est le remède incomparable, qui soulage dès la première application et qui guérit radicalement. C'est le traitement le plus efficace, le moins cher, qui réussit toujours, même lorsque les autres ont échoué. Sous son action bienfaisante, l'Enflure, la Lourdeur des Jambes, les Démangeaisons ne tardent pas à disparaître pour faire place à la guérison.

Nous donnons ce conseil avec la plus grande sincérité, parce que nous pouvons affirmer le résultat.

Demandez l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER à la Pharmacie Depensier, rue du Bac, à Rouen, qui vous l'enverra franco contre 3'50, avec la Brochure illustrée contenant les nombreuses attestations de guérisons. — Vous reconnaîtrez l'*EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER* à la signature C. Depensier en rouge sur l'étiquette.

Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies.

Dépôts à LILLE : *Gros*, L. DANJOU ; *Détail*, Phie Guermonprez, rue Lepelletier, Phie Universelle L. Ritter, place Richebé, Phie Lobry, place de la Gare ; à ROUBAIX : Phie Deroubaix, rue de Lannoy ; à TOURCOING : Phie Boyaval ; à DOUAI : Phie Delaoutre. 2023-6

ATTENTION !

Une seule spécialité NE PEUT PAS guérir les maladies secrètes (écoulements, échauffements, syphilis, etc.), C'EST IMPOSSIBLE ! La spécialité à employer varie selon l'âge, le tempérament de la personne et l'ancienneté de la maladie.

Guérison radicale en quelques jours

Sans aucun danger pour la santé, par les spécialités qui sont en dépôt pour Roubaix, Tourcoing et les environs : Pharmacie F. Gerreth (23 ans de pratique), 15, rue du Chemin-de-Fer, à ROUBAIX.

PHARMACIE D'ORDONNANCES

Médicaments de 1re qualité

PRIX REDUITS

597-6

GRANDE LOTERIE

DE L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES **Journalistes du Nord**

Gros Lot 100.000 fr.
1 LOT de 10.000 fr.
1 LOT de 5.000 fr.
306 LOTS de 1.000 à 20 francs

Dépôt général : 19, RUE FAIDHERBE, 19, LILLE

EN VENTE PARTOUT

Prix du Billet : 1 Franc

S'ADRESSER A TOUS NOS VENDEURS

PIANOS AUTOMATIQUES FABRIQUE FRANÇAISE 46, rue des Fabricants, ROUBAIX
Les plus beaux, les meilleurs, les moins chers
DEMANDEZ LE CATALOGUE

BYRRH APÉRITIF TONIQUE VIN GÉNÉREUX ET QUINQUINA **BYRRH**
VIOLET FRÈRES, THUIR (Pyr.-Or.)